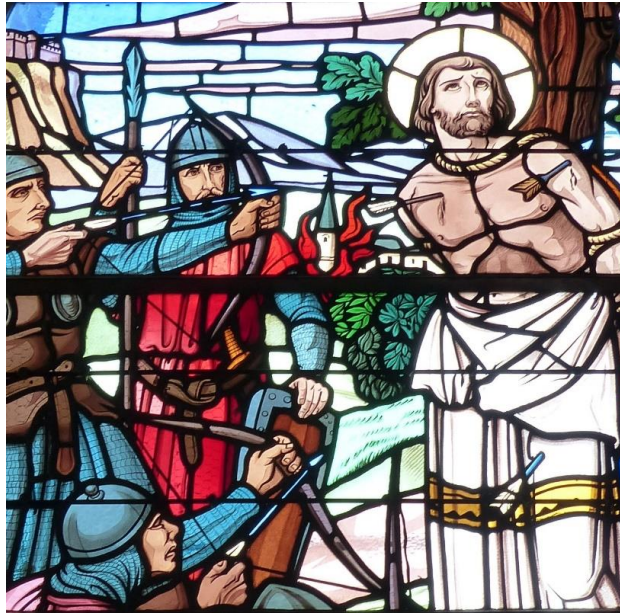


## L'église de Ribeaucourt



L'église de Ribeaucourt est placée sous le vocable de Saint Sulpice. Evêque de Bourges à l'époque mérovingienne, il était connu pour sa vie austère et l'aide qu'il apportait aux pauvres. Par un hasard du calendrier nous avons programmé cette visite le 27 août, date anniversaire de la translation des reliques du saint homme à l'église Saint-Sulpice de Paris.

Placée au cœur d'un village de 250 habitants l'église de Ribeaucourt a des dimensions modestes. Elle est bâtie en pierre de taille et sa couverture est en ardoises. La nef, sans bas-côtés, est percée de baies placées sous des arcs en ogive dont les claveaux sont en brique. La tour clocher, placée en façade est coiffée d'une flèche couverte d'ardoises. L'horloge et le carillon ont été offerts par la famille de Berny en 1929. Les sept cloches portent chacune le nom d'un membre de la famille.

Pour apprécier pleinement le volume de cette église, il faut prendre un peu de recul, car elle est associée à d'autres constructions religieuses qui forment ensemble un groupe paroissial. Une chapelle en pierre de taille prolonge l'édifice de manière à former comme un bras de transept. C'est la chapelle funéraire de la famille de Berny, propriétaire du château au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle. Elle a été construite en 1860, dans le style néo-gothique, par l'architecte Antoine. En échange du terrain cédé par la commune pour élever la chapelle, la famille de Berny a financé les travaux de la flèche. Cette chapelle privée a été rétrocédée il y a peu de temps à la commune, qui a pris en charge les travaux réalisés en 2022. Le groupe paroissial se prolonge par une clôture en pierre particulièrement soignée, à la manière d'un enclos paroissial Breton. Cette clôture a été réalisée en 1938 par les décorateurs amiénois Pierre et Gérard Ansart à la demande de Gérard de Berny. Châtelain du lieu, maire de la commune, et sénateur de la Somme. C'est un enclos du même genre réalisé par les frères Ansart près de l'église Saint Remi à Amiens qui a servi de modèle.

L'influence de la famille de Berny est également visible à l'intérieur de l'église.

A l'intérieur, l'espace plus intime de la nef contraste avec l'ampleur des aménagements extérieurs. Son architecture témoigne de plusieurs époques. Un graffiti de 1595 placé à l'entrée incite à dater une partie la construction du XVI<sup>ème</sup> siècle. Le clocher porche, ressemble à celui de Fransu qui date du XVIII<sup>ème</sup> siècle, et puis la nef a été largement restaurée au XIX<sup>ème</sup> et au XX<sup>ème</sup> siècle.

Les verrières attirent notre attention. Elles sont ornées d'un ensemble de vitraux du XX<sup>ème</sup> siècle. La majeure partie a été réalisée par l'atelier Cagnard de Montières. Les vitraux de l'abside offerts par Gérard de Berny en 1951 appartiennent à cet ensemble. Ils représentent la Cène et le Calvaire. C'est aussi l'atelier Cagnard qui a réalisé les vitraux offerts par les paroissiens à la même époque. Ils représentent la Résurrection, la Vierge au Temple, Sainte Thérèse de Lisieux, la Sainte Famille. Ces vitraux ont probablement remplacés les verrières détruites par les bombardements de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Le village de Ribeaucourt a été la cible de bombardements des Alliés en 1944, car le château abritait un poste de commandement de bases de lancement V1.

Quelques vitraux de l'entre-deux-guerres ont échappé aux destructions. Il s'agit de deux verrières réalisées par Jacques Gruber, l'un des maîtres du renouveau de l'art du vitrail. Ils sont signés mais non datés. L'étude menée par Frédéric Fourni, chercheur au service de l'inventaire du patrimoine culturel incite à placer leur production entre 1928 et 1936. L'une des deux verrières représente Saint-Gérard visitant les écoles et les malades. Le message est clair. Le commanditaire Gérard de Berny accompli ses bonnes œuvres. Dans la partie basse du vitrail l'artiste a représenté le blason d'alliance des familles Duvette et de Berny. L'ensemble est magnifié par une composition végétale de rosiers rouges grimpant le long des verrières, dans style plus proche de l'art nouveau que de l'art déco.

Nous poursuivons la visite vers le chœur. Les dalles funéraires de la famille Wargemont sont placées au sol. L'épithaphe du marquis de Wargemont, châtelain de Ribeaucourt au XVIII<sup>ème</sup> siècle est particulièrement longue. Son épouse est inhumée près de lui- bien qu'elle ait épousé le comte de Villers après s'être séparée du Marquis. C'est probablement leur fille, marquise de Persan qui a décidé de la faire inhumer ici.

La visite se termine par une présentation de la chapelle de Berny. Il y a d'abord eu à cet emplacement la chapelle Wargemont. Le bien a été vendu en 1821 par la marquise de Persan, à Charles de Berny, nouveau châtelain du lieu. Détruite accidentellement en 1840, elle est reconstruite en 1857 pour Charles de Berny. Une arcade et une grille en fer forgé marquent la séparation avec l'église. Endommagée par les bombardements Alliés de 1944 elle est réaménagée dans les années 1960 dans un style qui tranche nettement avec son architecture néo-gothique. Mais l'auteur du décor mural en mosaïque représentant la Résurrection n'est toujours pas identifié à ce jour.